

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 8 août 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 8 août 1763, 1763-08-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1814>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNon, ce château-ci ne sera non plus jamais le mien...

RésuméDepuis le départ des princesses, il profite de la compagnie du roi. Le départ qu'il lui annoncera dans peu de jours lui coûtera.

Date restituée8 août [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.57

Identifiant1854

NumPappas483

Présentation

Sous-titre483

Date1763-08-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 299
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire Lespinasse Mlle
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie d'extraits, « à Sans-Souci », 2 p.
Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, f. 87-88

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

amez bien souvenez j'appréhenderais qu'un
 petit long séjour m'en feroit de saupéat & je
 commence à sentir dans les jambes une
 espèce de pesanteur qui vient incommode-
 -blement du peu d'exercice que je fais,
 par comparaison à celui que je fais à
 Louis. De plus quelques fois que je sois à
 la table du Roy, cependant comme je
 suis manger et que tout est épicé & fort,
 cette cuisine m'incommodeoit insupportable-
 -ment à la langue, j'en ai encore mangé
 qu'un seul fois du bouilli franc & sans
 saupéat et un seul fois de vrai potage,
 voilà de beaux détails; nous avons eu
 hier dîner si d'opérer à l'air de l'air et je
 suis revenu comberci, parqu'il n'y a

de plus à l'air de l'air que pour le Roy
 & les Princes; nous avons aujourd'hui
 à Comédie, et qui me fera pas trop bon,
 car l'opéra qui commence des
 Comptes, si d'un air bal & d'illumination
 si après demain tout éternel. Mais les
 amigras, car a l'air amez long l'air
 avec moi, il faut qu'elle ait l'air, je m'assis
 l'innocent, mais je prouve à l'impudent
 de l'Kusier, car elle n'est pas l'air
 personne instruite; un air de l'air
 l'effet que ce sera d'aller en l'air & fait
 à l'air de l'air

& c. sans ennuie le 8 août

Monseigneur Chancelier à messeur mon plus

J'aime le mieux, mais en vérité ce
n'est pas à cause d'un maître qui l'habite,
li qui m'a bien qu'on s'attachait lui.
Depuis le départ de ce L'Amant je joins
beaucoup de sa société, la seule que je
puisse avoir dans ce pays-ci, et nos dîners
li soupers sont beaucoup plus animés et
plus libres. Il faudroit pourtant dans trois
ou quatre jours lui annoncer mon départ,
li je vous avoue que cette annonce me
coûte et encore plus la séparation.

Le 9. annuité

Je me porte mieux, parce que le Roi m'a
donné hier une grande satisfaction; c'est
d'avoir de sa main la représentation que je lui

ai faite avec augmentation de pension
au professeur L'abbé. Le plus grand sujet
de son académie, et qui se trouvant chargé
de famille et avec un mal aimé, vouloir s'en
aller à Petersbourg. J'ai parlé au Roi
de ce sujet avec autant d'eloquence de
Chateau pour le moins que M^{rs} D. D.
de L'Amant de l'abbé de M^{rs} de
L'Amant qui vouloir l'acquiescer, et j'ai
mieux réussi qu'elle. Je pourrai faire encore
quelques bonnes œuvres avant que de m'en
aller, et laisserai, j'en le dirai, quelques
regrets de mon départ, et emporterai, j'en le
dirai encore, l'estime et l'amitié du Roi,
en ne puis être plus touché que je le suis de
toutes les marques de confiance et de
considération qu'il me donne, et je pourrai